

vous citer mille exemples de cachettes, d'oubliettes, etc., dont personne ne soupçonnait l'existence. Pour tant on vivait en contact avec elles. Une personne de mes amies avait un vrai cimetière de protestants sous les pieds et n'en avait cure. Les architectes d'autrefois étaient passés maîtres en cette matière. Maintenant, suivez mes déductions. Le comte, votre ancêtre, savait seul l'existence de la chambre muette. Il est probable qu'il n'a révélé à personne son secret, puisqu'à partir de cette époque avec laquelle nous avons de plus intimes rapports historiques, on n'en entend point parler. Il a gardé le fait au fond de sa conscience. Quant à faire disparaître les cadavres il aurait pu être surpris, et sans doute une enquête aurait suivi. La chambre muette était après tout la meilleure des tombes. Donc, logiquement, madame de Bresles, votre aïeule et le sire de Hocqueton sont encore dans leur mortelle prison.

Si on eût trouvé cette chambre secrète en démolissant les tours de Dombar, — il est probable que tout le pays eût été sur pied pendant huit jours pour contempler cette curiosité. Il en resterait trace — et vous l'eussiez su avant tout le monde, vous dont le feu mari commanda les travaux.

Malheureusement une seule personne ici pourrait nous renseigner sur les événements contemporains.

—Qui! s'écrièrent tout d'une voix les assistants.

—Le nègre, répondit M. Monestier avec un sourire ironique, mais il est muet.

—Voici deux grandes heures que je réfléchis et j'avoue que je ne trouve pas la clef de ce monstrueux événement.

Où trouver cette chambre dans ce vaste château. Est-elle dans les caves? Non; le raisonnement le démontre. Il y avait une fête et les convives étaient en belle beuverie. Les caves étaient pleines de monde. Et la comtesse ne s'y serait point hasardée.

Il fallait donc que l'entrée fût

dans les appartements particuliers. J'ai consulté le plan de 1580. La chambre à coucher de la comtesse était dans cette pièce même. En voici le plan. Là était le renflement de la tour aujourd'hui détruite. Cela vous a fait une armoire superbe, comtesse.

Il fallait que l'entrée en fût dans la pièce même où couchait le seigneur. Donc c'est ici qu'est l'entrée de la chambre muette.

On eût entendu voler un papillon dans le vaste salon de Mme de Bresles durant cette démonstration du logicien. Les glaces reflétaient des visages verdâtres de peur et les jeunes filles commençaient à se voiler le visage de leurs mains.

—C'est affreux, ce que dit le docteur Monestier, criait-on.

—Quoi, dit la comtesse, nous serions ainsi, près de cette malheureuse et de son amant. Nos danses les éveilleraient de leur éternel repos. Cela est impossible! D'ailleurs où voyez-vous ici trace de portes? Les boiseries sont visibles et ne cachent aucun mystère. On les a remplacées ou revernies.

—Et le parquet, madame, fit le vieux Monestier en se levant. Ce parquet de chêne massif? Croyez-vous qu'on y ait touché.

Une clameur générale poussée par les femmes l'interrompit. Il semblait qu'on marchât sur du feu.

—Docteur, vous nous faites une peur atroce.

Les hommes eux-mêmes semblaient s'intéresser à cet étrange récit.

—Mais, dit l'un d'eux, il est question d'un mascaron, du masque picaresque d'Harlequin. Nous n'avons ici aucune trace de cette sculpture.

—C'est là précisément ce qui me fait douter que nous réussissions. On aura supprimé le mascaron sans savoir ce qu'il pouvait indiquer.

—Mais, dit un autre, pourquoi l'abbé aurait-il gardé en écrit cette confidence? C'est peut-être quelqu'imagination.

—Oh que non pas, Monsieur! Le grand cachet de cire rouge du prieur était au bas. En voici la trace. C'é-

tait là une pièce importante. On tenait le seigneur avec un secret pareil. On était sûr du bon voisinage.

—Visitons cependant avec soin, fit la comtesse.

Aussitôt les bougies fouillèrent moindres interstices. On ne trouva rien. Enfin une jeune fille posa dans la main du nègre sa bougie.

—Cherche là, dit-elle, toi qui es le diable. Peut-être trouveras-tu. D'ailleurs, surnois, on affirme que tu le sais.

—Silence, mes enfants, s'écria soudain le père Monestier, devenu blême. Le nègre va peut-être parler.

On se tut une seconde. Cette légendaire statue avait bien l'air d'en avoir envie. Elle semblait promener sur l'assemblée son regard sardonique, et son sourire se moquait.

On revint bientôt de cette panique. On allait rire.

—Ne riez pas, ce que je dis est sérieux. Voyez ce visage noir. Rappelez-vous qu'Harlequin de la Comédie Italienne était noir, et que ce masque de la gaieté est de tradition. Peut-être habillait-on autrefois des couleurs bigarrées cette statue. — Peut-être...

—Le clou! le clou de la gorge, murmura la comtesse chancelante d'émotion. Le clou!

On ne riait plus; les femmes commençaient à pousser des cris. Les hommes entouraient la statue.

—Vous avez raison, dit Monestier, le clou est là pour quelque chose. Il faut le retirer.

On courut aux tenailles. Ce ne fut pas sans peine et sans de grandes précautions qu'on réussit à le retirer du bois sans le briser. On sonda la place qu'il laissait béante. Mais rien n'indiqua la présence d'un mécanisme quelconque. On palpa la tête du nègre dans tous les sens. Aucun ressort ne se révéla. De guerre lasse on allait y renoncer. Lorsque Monestier s'écria:

—Les yeux doivent être mobiles!

On appuya sur l'orbe d'émail, les yeux cédèrent et tournèrent sur leurs orbites non sans avoir offert cette résistance que l'adhérence de